

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1058-Un-incorrigible-somnambule.html>



# I.D n° 1058 : Un incorrigible somnambule

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 5 septembre 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**De Fiction fragile du désir**, publié début 2019, chez *Tarabuste*, je garde le souvenir ébloui (cf : [I.D nÂ° 816](#)). Et retrouve avec bonheur aujourd'hui l'écriture, toujours aussi exaltante, de **Gilles Plazy** dans *La Patience des Dunes* - titre assurément moins évocateur que le précédent ; étonnamment sage, au vrai - à *La Clé de Douze*, label éditorial qui pourrait bien correspondre à un bricolage maison. Dans l'intervalle est paru aux éditions de *la Sirène étoilée : Porterez-vous du sel aux gens de la montagne ?*, essai sur l'inspiration poétique et les mots qui la portent, *les mots qui ne sont rien, rien que des mots, s'ils ne font pas entendre la musique qui les fonde en poésie*.

Gilles Plazy entretient à l'évidence des liens privilégiés avec le surréalisme, et toute poésie de prose qui y conduit, depuis le Rimbaud des *Illuminations (merveille utopique d'un tournesol de magie sidérale parmi les cactus du désespoir)*, sans négliger Hölderlin ou Apollinaire, et sait apporter verdure et mystère à une écriture qui paraît exister désormais hors du temps, tout en demeurant bien présente aujourd'hui, grâce à **Anne-Marie Beeckman** par exemple ([I.D nÂ° 977](#), à propos des *Heures*), à cette autre magicienne **Tristan Felix** (je songe entre autres à ce livre que j'ai récemment parcouru : [Grimoire des foudres](#)), et dont, pour l'une comme pour l'autre, les capacités de renouvellement ne cessent d'étonner. Renouvellement qui certes n'est pas chose facile, si l'on suit l'avertissement par lequel Gilles Plazy ouvre *Patience des Dunes*, le risque étant de s'en tenir à l'imitation admirative, mais qui cependant demeure

toujours possible dans les recoins crépusculaires de la forêt où les pointes du hasard tiennent en éveil les armes du rêves, phénix aux ailes fragiles.

*L'homme est un somnambule incorrigible*, commente le poète à la suite. Il s'agit alors de *bâtir la nuit*. Nuit poétique, chère à Novalis comme à André Breton, et qu'entretient, est-il noté à juste titre, *un océan de métaphores : telle est l'alchimie du rêve qu'une voie royale propose à notre errance*, conclut Gilles Plazy, en une proposition riche de promesses, et qu'il va soutenir et illustrer sur une centaine de pages fort denses.

Le texte se bâtit hors toute actualité, de matériaux immémoriaux, dans une langue noble, charriant une luxuriance d'images oniriques et de mots rares et précieux, *traverse miraculeuse de l'imagerie ancienne, défi sur les décombres et main qui fouille en quêtes de trophées et de grimoires*. Comme le montre cette dernière citation, le poète, dans le même temps où il construit, commente sa propre création : sa prose alors se dédouble, s'exalte de sa propre image, affine sa définition :

Le poème en son geste est offrande dans l'éblouissement millénaire du chant d'ivoire de la nuit, mystère, écho, sourire, signe offensé, salive dénouée, les yeux, le corps, la voix, l'émouvance d'une inconnue, le désir qu'étreint le vent dans l'ombre, dans les rêves qui passent les limites de la nuit, les rêves qui embrasent la mer, embrasent le chant pour que le jeu du monde se pose dans ta main.

Je ne saurais mieux dire...

## I.D n° 1058 : Un incorrigible somnambule

---

*Post-scriptum :*

**Repères : Gilles Plazy** : *La Patience des Dunes*. Éditions *Clé de douze* ( 13 hent ar Stankennig - 29910 Tregune) 64 p. 15€.